

## **Les projets prioritaires du Conservatoire des Races d'Aquitaine en 2018 :**

- Vache bordelaise : aider l'installation de nouveaux éleveurs
- Vache béarnaise : conserver les meilleurs taureaux de la race pour aider les éleveurs
- Vache marine : assurer le sauvetage de la race la plus menacée de France
- Poney landais : sauver les lignées menacées de disparition
- Mouton basque sasi : créer une banque de semence pour protéger la race
- Races de poules, dindes et canard en Aquitaine : créer des lieux de conservation pour chaque race
- Actions pédagogiques et formation à la biodiversité autour des races locales
- Gestion des sites naturels en Aquitaine et soutien à l'écopastoralisme

### **Vache bordelaise : aider l'installation de nouveaux éleveurs**

La race de vache bordelaise a été le fleuron de la production laitière d'Aquitaine. A la fois rustique et productive, elle était élevée dans les plus grands châteaux du Bordelais comme dans les fermes de la Dordogne aux Pyrénées.

Considérée comme éteinte jusque dans les années 1980, elle fut sauvée grâce à la découverte de quelques animaux qui ont permis au Conservatoire des Races d'Aquitaine de relancer cette race emblématique. Le défi est aujourd'hui de d'aider de jeunes éleveurs à monter leur projet d'élevage avec des vaches bordelaises. Grâce à leur rusticité et à leurs qualités laitières, les vaches bordelaises peuvent offrir des productions de qualité -lait, viande, fromage- dans un système d'élevage respectueux de l'environnement, du bien être des animaux et du travail des éleveurs.

La vache bordelais est l'une des plus petites races de France et ne compte que 140 vaches. Les nouveaux éleveurs ont les plus grandes difficultés à trouver des animaux dont le cout est élevé, pour créer leur propre cheptel. Une démarche solidaire de prêt gratuit d'animaux permet de les aider dans leur installation.

Les actions du Conservatoire en faveur de ce projet sont :

- conseiller et accompagner les éleveurs dans leur projet d'installation
- aider concrètement les éleveurs par un prêt d'animaux reproducteurs
- fournir aux éleveurs un accès direct à la génétique et aux semences de la race pour faire reproduire leurs animaux
- accompagner les initiatives individuelles, les projets de valorisation et de commercialisation en production locale et circuit court.

Montant prévisionnel de l'opération :

Cout de production et élevage d'une vache en vue d'un prêt à un éleveur : 800€/an

Cout prévisionnel global de l'opération : 12 000 €

### **Vache béarnaise : conserver les meilleurs taureaux de la race pour aider les éleveurs**

La race de vache béarnaise, après avoir bénéficié d'un programme de conservation qui a permis son sauvetage, se développe dans son berceau de race grâce au dynamisme des éleveurs.

Ces éleveurs ont un besoin impérieux d'avoir accès à la plus grande diversité génétique possible pour développer leur cheptel. Ils ne peuvent pas trouver sur le marché de la sélection génétique la réponse à leur besoin très particulier. C'est pourquoi, il est indispensable de constituer des réserves génétiques pour les races en conservation et de les rendre totalement accessibles aux éleveurs. Cela passe par la production de taureaux de qualité, la collecte de leur semence et leur congélation. Mais, ce la passe aussi par un système de gestion collectif et responsable des ressources génétiques afin qu'elles soient à la disposition du plus grand nombre d'éleveurs.

Le Conservatoire des Races d'Aquitaine a mis en place une réserve génétique pour la race béarnaise qui compte déjà 50 000 doses de semences et qui est gérée avec les éleveurs et l'association de sauvegarde de la race béarnaise. Cette réserve doit être renouvelée et améliorée.

La race Béarnaise, élevage de Gilles Dellas, a été lauréat du **prix national de la Fondation du patrimoine pour l'agrobiodiversité animale** en 2015.

Les actions du Conservatoire en faveur de ce projet sont :

- protéger la génétique de la race, gérer les stocks de semence de façon collective avec les acteurs et les éleveurs concernés et les mettre à la disposition des éleveurs de la race
- financer une opération de collecte d'un nouveau taureau de béarnais en cryoconservation
- mettre à la disposition des éleveurs le stock de semences pour soutenir leur le développement de leur élevage

Montant prévisionnel de l'opération :

Cout de collecte d'un taureau : 6500 €

Cout prévisionnel global de l'opération : 9 000 €

### **Vache marine : assurer le sauvetage de la race la plus menacée de France**

Les vaches marines étaient à l'origine des vaches sauvages qui vivaient dans les Landes de Gascogne, sur le littoral, les dunes, les marais et les landes. Elles furent progressivement supprimées pour laisser la place à la culture du pin. Les dernières vaches marines furent abattues dans le Médoc vers 1930 et dans le secteur de Biscarosse en 1960. Les dernières vaches ayant été domestiquées, un petit troupeau descendant de cette origine fut retrouvé en 1988 entre Landes et Gironde. Sauvée grâce à l'intervention conjointe du Conservatoire des Races d'Aquitaine et de la Sepanso, la race Marine a pu être relancée.

D'une très grande rusticité et parfaitement adaptables dans des milieux difficiles, les vaches marines sont aujourd'hui utilisées pour la gestion des espaces naturels et l'entretien des

forêts. Il s'agit actuellement de la race la plus menacée de France et probablement d'Europe avec 120 vaches seulement réparties sur une dizaine d'élevage.

La vache marine fut également à l'origine de la course landaise qui se pratiquait autrefois dans les dunes de sable.

Les actions du Conservatoire en faveur de ce projet sont :

- conduire le programme génétique et coordonner les actions avec les acteurs locaux, protéger la diversité génétique et limiter la consanguinité du fait du faible effectif
- créer de nouveaux sites d'élevage et installer des troupeaux conservatoires de la race
- œuvrer pour développer des pratiques de gestion écopastorales écologiques

Montant prévisionnel de l'opération :

Cout prévisionnel global : 10 000 €

### **Poney landais : sauver les lignées menacées de disparition**

Le poney landais est l'une des plus anciennes races de chevaux de France. Spécialisé dans les milieux humides au même titre que le cheval de Camargue, il est cependant beaucoup plus rare et menacé. Moins d'une centaine de juments landaises se reproduisent chaque année. Une étude récente sur la génétique de la race landaise a montré que la situation est grave: en 30 ans, 60% des origines génétiques femelles de la race se sont éteintes, c'est-à-dire qu'il ne reste que 45 des 117 lignées qui existaient en 1970. Plusieurs des familles survivantes ne comptent plus qu'une seule femelle âgée (de 18 à 22 ans), sans descendance et sont donc elles-mêmes fortement menacées de disparition imminente à la mort du fait de l'âge avancé des juments.

Ce constat révèle l'urgence de la situation : une quinzaine de juments sans descendance doivent impérativement être renouvelées dans les mois à venir. Le Conservatoire en partenariat avec l'association nationale du poney landais et des vétérinaires spécialisés, met en place un projet pour que chaque jument situation d'urgence prioritaire puisse être renouvelée par au moins une fille de son origine.

Le poney Landais a été lauréat a été lauréat du **prix national de la Fondation du patrimoine pour l'agrobiodiversité animale** en 2015.

Les actions du Conservatoire en faveur de ce projet sont :

- informer les éleveurs des risques de disparition des lignées génétiques
- mettre en œuvre un projet individualisé pour chaque jument dont la lignée est menacée d'extinction en partenariat avec l'éleveur et des vétérinaires spécialisés
- financer l'élevage des étalons les plus utiles pour la conservation de la race et les mettre à disposition des éleveurs.

Montant prévisionnel de l'opération :

Cout de production et élevage d'un étalon : 1000€/an

Cout prévisionnel global : 15 000 €

### **Mouton basque sasi : créer une banque de semence pour protéger la race**

Le Pays Basque compte des races locales intéressantes pour l'élevage : la brebis manech à tête noire et à tête rouge. Cependant, la race la plus ancienne est la petite brebis dénommée « sasi ardi » (brebis de broussailles) qui vit dans les parties hautes des montagnes non exploitées par le bétail. Méconnue et oubliée, cette race est pourtant utile pour l'entretien du territoire et elle produit une viande de grande qualité bouchère. Une douzaine d'éleveurs de la race ont engagé, avec le soutien du Conservatoire des Races d'Aquitaine, une démarche d'élevage et production de viande d'agneau. Il existe actuellement moins de 1000 brebis sasi ardi.

Afin de garantir la conservation durable de cette race locale, le Conservatoire a entrepris de collecter la semence de béliers en vue de leur congélation pour constituer une réserve génétique pour l'avenir de la race.

Les actions du Conservatoire en faveur de ce projet sont :

- identifier dans les élevages les jeunes béliers utiles pour la conservation à long terme de la race
- organiser l'élevage des animaux et leur prise en charge dans un centre spécialisé
- financer les opérations de collecte de semences sur 6 béliers de la race.

Montant prévisionnel de l'opération :

Cout de préparation et collecte d'un bélier de race sasi : 1800€

Cout prévisionnel global : 12 000 €

### **Races de poules, dindes, canard en Aquitaine : créer des lieux de conservation pour chaque race**

Les races locales de volailles disparaissent des poulaillers et des jardins. Elles sont remplacées par des variétés issues de la sélection génétique industrielle qui ne correspondent pas aux attentes des éleveurs amateurs comme professionnels qui souhaiteraient développer des productions locales de qualité. A l'image de la Bresse, l'Aquitaine possède de remarquables volailles de terroirs mais elles sont malheureusement en grand danger : la poule gasconne ou la poule landaise, la dinde de Gascogne et celle des Landes, le canard kriaxera, variété du Pays Basque ne compte que quelques dizaines ou centaines d'animaux chacune. Afin d'aider les éleveurs à utiliser ces volailles, le Conservatoire a décidé de soutenir et financer des lieux de conservation et d'élevage pour chacune des races.

Les actions du Conservatoire en faveur de ce projet sont :

- tenir un répertoire régional des élevages et des cheptels
- soutenir financièrement la réalisation de parcs ou de sites dédiés à la conservation des races des volailles et à l'achat de matériel d'élevage
- diffuser auprès des éleveurs des reproducteurs ou des œufs des races menacées

Montant prévisionnel de l'opération :

Cout global de l'opération : 8500 €

## **Actions pédagogiques et formation à la biodiversité autour des races locales**

Le Conservatoire des Races d'Aquitaine reçoit des écoles de plusieurs niveaux pour des formations à la connaissance de la biodiversité. Les thèmes de formations sont divers : formation autour de la bergerie (St Aubin de Médoc), projets éducatifs (de l'œuf à la poule, connaissance des moutons), des visites de site d'élevage ...

Chaque année le Conservatoire reçoit des écoles qui participent à des événements comme la tonte des moutons ou la transhumance.

Le Conservatoire met à la disposition des équipes pédagogiques des outils d'information et du matériel pédagogique, par exemple des couveuses pédagogiques pour permettre aux élèves de suivre l'incubation des œufs.

Le Conservatoire des Races d'Aquitaine est agréé auprès de l'éducation nationale pour assurer des formations en milieu scolaire.

Les actions du Conservatoire en faveur de ce projet sont :

- recevoir des écoles sur le site de la bergerie et autres sites
- se rendre dans les écoles pour des intervention et formations
- fournir du matériel pédagogique aux élèves et enseignants

Montant prévisionnel de l'opération :

Cout global : 8500 €

## **Gestion des sites naturels en Aquitaine et soutien à l'écopastoralisme**

Les races locales rustiques sont des auxiliaires particulièrement utiles pour la gestion écologique dans les espaces naturels, les milieux humides et les sous-bois forestiers. Sous le terme d'écopastoralisme, ces actions allient élevage traditionnel et pratiques écologiques. Grâce la richesse et à l'histoire de son territoire, l'Aquitaine compte plusieurs races spécialisées dans la gestion écopastorale notamment la vache marine, le mouton landais, le poney landais ...

Depuis quelques années, le Conservatoire développe une nouvelle pratique d'écopastoralisme transhumant qui vise à entretenir les landes et les sous bois de pins grâce au pâturage par les moutons landais. Ce projet s'appuie sur un troupeau de 400 moutons et a permis la création d'un poste de berger transhumant. Il ouvre des perspectives intéressantes pour la forêt landaise, la diversité de la flore et la prévention des incendies. Ce mode d'élevage extensif et itinérant offre également des atouts écologiques en réduisant le recours aux produits phyto-sanitaires, la consommation d'eau et les pollutions induites par l'élevage.

Les actions du Conservatoire en faveur de ce projet sont :

- placer des animaux au service des espaces sensibles, des zones humides et des réserves naturelles
- entretenir un troupeau itinérant de 400 moutons et son berger
- mener des recherches avec des équipes universitaires et scientifiques sur le fonctionnement et l'impact des herbivores sur les milieux naturels et forestiers.

Montant prévisionnel de l'opération :

Cout d'une journée de gestion du troupeau de 400 moutons : 80 €

Cout annuel de l'opération : 30 000 €